

Violence à l'école et genre : les filles, victimes ou agresseurs? Une revue de question.

Référence :

Blaya, C., Debardieux, E., et Rubi, S. (2003). Violence à l'école et genre : Les filles victimes ou agresseurs? Une revue de question. Paper commissioned for the *EFA Global Monitoring Report 2003/4. The Leap to Equality*.

Mots clés : milieu scolaire, filles, violence indirecte, agression, victimisation.

Objectifs de l'étude :

L'objectif de cet article consiste à analyser la spécificité de la violence des filles et contre les filles en milieu scolaire. Dans ce milieu, qui lui-même contribue à créer ou à diminuer la violence, il est essentiel d'identifier son influence sur ces manifestations de violence.

Méthodologie :

À partir d'une revue de littérature sur la violence chez les jeunes, les auteurs, sans être exhaustifs, tentent de distinguer son expression selon le genre. Ce phénomène est étudié à l'aide des recherches menées par l'*Observatoire Européen de la Violence en Milieu Scolaire* dans les milieux scolaires africain, anglais, brésilien, espagnol et français.

Résultats et conclusion :

Le compte rendu des auteurs illustre, entre autres, la surreprésentation des garçons autant comme victimes que comme agresseurs. Les filles, quant à elles, se distinguent seulement par une survictimisation reliée aux violences sexuelles. Dans le milieu scolaire, le *bullying* entre élèves touche autant les filles que les garçons. Cependant, les deux sexes se distinguent par les types de violence. La violence physique caractérise les garçons alors que les filles ont plutôt tendance à exercer de la violence indirecte telle que la moquerie, la dissémination de rumeurs ou l'ostracisme. Par ailleurs, il existe dans le milieu scolaire un type de violence sur lequel pèse un tabou extrêmement fort, soit la violence sexuelle exercée par les enseignants à l'égard des filles. Les travaux pionniers de l'*Observatoire Européen de la Violence en Milieu Scolaire* sur ce type de violence ont déjà montré l'existence du phénomène de la « Moyenne Sexuellement Transmissible » ainsi que diverses formes d'intimidation sexuelle. Les adultes agresseurs minimisent fréquemment la violence vécue et transfèrent la culpabilité sur les filles. Ces violences des enseignants créent et reproduisent l'ordre social en enchaînant les filles aux stéréotypes négatifs. Enfin, leurs recherches montrent bien que le nombre de filles victimes ou agresseurs varient fortement d'un établissement à l'autre et d'un pays à l'autre, même à conditions économiques égales. Malgré l'effet cumulatif des facteurs de risque familiaux, sociaux et personnels, il faut, selon eux, tenir compte de la responsabilité des organisations scolaires, elles-mêmes dans cette cofabrication de la violence. Des politiques nationales favorisant la socialisation professionnelle appropriée et la stabilité des équipes, particulièrement celles en zones sensibles sont déterminantes.

Langue : Français/anglais

Origine : France

AG/OCPVE